

Samedi-dimanche 26-27 septembre 1998

COURRIER

Les efforts de Gerda pour sortir de la prostitution

Yvonne Bercher, Genève

A propos d'un article paru dans la «Tribune» du 12 septembre sous le titre: «L'expulsion d'une jeune prostituée provoque la colère des belles de nuit.»

L'article précité me surprend par la manière dont il malmène la déontologie la plus élémentaire.

Quel intérêt public existe-t-il à donner un luxe de détails sur une victime, à différents titres, en la désignant d'emblée comme prostituée, à escamoter le rôle de ses oppresseurs?

Il vaut mieux naître à Genève que dans un pays où l'on crève de faim. La probabilité d'acquérir des qualifications professionnelles et de ne pas finir sur le trottoir y est plus grande... Une réflexion sur les prédateurs de la misère du tiers-monde, individus et réseaux mafieux, me semblait dans le cas présent incontournable.

Jean-Pierre, ex-mari de Gerda, bien plus âgé qu'elle, l'a conditionnée à rejoindre le trottoir en lui racontant des fables et l'y a ensuite maintenue par la violence. La discrétion de vos jour-

nalistes face à cet individu me consterne, faute de me surprendre. La connaissance de son parcours global jetterait un éclairage moins simpliste sur la vie de Gerda.

La *Tribune de Genève* tait les efforts de Gerda pour sortir de la prostitution: la voirie en hiver, et autres travaux sous-payés, on n'en trouve pas trace dans votre article. Si vous vous étiez donné la peine de mener votre enquête jusqu'au bout, avec objectivité, vous ne pourriez plus désigner Gerda simplement comme prostituée.

Un article comme le vôtre ne fait que braquer davantage, si c'est possible, les fonctionnaires du contrôle de l'habitant et de la police contre une femme absolument seule et qui a déjà assez souffert.

Enfin, c'est dommage que les ex-clients, souvent haut placés, de Gerda, n'aient même pas la plus élémentaire des reconnaissances charnelles et ne s'opposent pas à cette exécution au coin d'un bois. La lâcheté rendrait-elle leurs sens amnésiques?